

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 23 (1885)  
**Heft:** 15  
  
**Artikel:** Lausanne, le 11 avril 1885  
**Autor:** L.M.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-188691>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CONTEUR VAUDOIS

## JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
 SUISSE : un an . . . 4 fr. 50  
 six mois . . . 2 fr. 50  
 ÉTRANGER : un an . . 7 fr. 20

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin  
 MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en  
 s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. —  
 Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

**PRIX DES ANNONCES**  
 du Canton 15 c. } la ligne ou  
 de la Suisse 20 c. } son espace.  
 de l'Étranger 25 c.

Lausanne, le 11 avril 1885.

L'assermentation du Grand Conseil — si nous pouvons encore employer cette expression — fixée à mardi prochain, tombera sur le quatre-vingt-deuxième anniversaire de l'indépendance du canton de Vaud.

Le jeudi 26 mai 1803, le Grand Conseil et le Petit Conseil, qui venaient de se constituer, se rendaient à la cathédrale pour solenniser leur serment. Le Petit Conseil marchait en tête ; et, pour rendre hommage à la vieillesse, chacun de ses membres avait à côté de soi un membre du Grand Conseil désigné par lui parmi les plus âgés.

Arrivés à l'église, où se trouvaient déjà réunis les autorités municipales et judiciaires, l'Académie et le Conseil d'éducation, les membres des deux Conseils se rangèrent aux places qui leur étaient préparées. Pendant ce temps, une symphonie se faisait entendre, puis le doyen Secretan prononça un sermon et une prière composée pour la circonstance.

Le Grand Conseil prêta ensuite serment d'après la formule suivante :

« Je jure d'exercer en toute conscience, la charge  
 importante à laquelle mes concitoyens m'ont ap-  
 pelé ; de ne donner mon assentiment qu'aux pro-  
 jets de lois qui me paraîtront justes, utiles et  
 conformes aux principes de la religion et aux  
 bonnes mœurs ; de donner, dans toutes les élec-  
 tions auxquelles je concourrai, ma voix à celui  
 que je croirai le plus éclairé, le plus honnête et  
 le plus propre à l'emploi dont il s'agira ; enfin, de  
 n'excéder jamais les attributions que la Constitu-  
 tion donne au Grand Conseil.

» Je jure toutes ces choses par le nom du Dieu  
 fort, comme je veux qu'il m'assiste à mon dernier  
 jour. »

Le Petit Conseil prêta ensuite serment, suivant une autre formule.

Après la prestation du serment, le chœur chanta un hymne, dont voici deux couplets :

Monarque éternel et suprême  
 De la terre et des cieux,  
 Daigne, sur un peuple qui t'aime,  
 Daigne tourner les yeux !  
 De la malheureuse Helvétie  
 Tous les maux vont finir :  
 Ah ! tous les jours de notre vie  
 Nous voulons te bénir !

Dans ce jour où de la patrie,  
 Les pères, sous tes yeux,  
 Jurent de consacrer leur vie  
 Au doux soin de nous rendre heureux,  
 Fais de nous un peuple de frères  
 Fidèle à ses serments ;  
 Comme tu protégeas les pères,  
 Protège les enfants !

Rentré au lieu de ses séances, le Grand Conseil, sur la proposition du citoyen Monod, vota des remerciements au doyen Secretan et décida que sa prière serait imprimée et distribuée dans les communes. Et, pour ne point diminuer la solennité de cette journée, il décida, en outre, qu'on ne s'occuperait d'aucun projet de loi, quoiqu'il y en eût un à l'ordre du jour. A 11 heures, la séance fut levée.

Nous tenions à rappeler cette belle et imposante cérémonie de 1803, époque où le nom de Dieu ne paraissait gêner personne, afin de mieux montrer combien la génération actuelle en a modifié la forme. Le programme officiel de mardi ne parle plus d'assermentation. Il est ainsi intitulé :

*Programme pour la Cérémonie de la Solennisation de la Promesse*, par Messieurs les membres du Grand Conseil, le 14 avril 1885.

La Constitution fédérale le veut ainsi dans son article 49, qui porte :

« La liberté de conscience et de croyance est in-  
 violable. Nul ne peut être contraint de faire par-  
 tie d'une association religieuse, de suivre un  
 enseignement religieux, d'accomplir un acte reli-  
 gieux, etc. »

Nous reconnaissons que cet article est parfaite-  
 ment fondé, mais nous regrettons quand même le  
 bon vieux temps, où nos magistrats allaient, au dé-  
 but de chaque législature, se placer humblement  
 sous les auspices de la Divinité.

Les athées sont si rares — si même il en existe —  
 qu'un serment prêté « au nom du Dieu fort » ne  
 serait pas une grave atteinte portée à la liberté de  
 croyance, protégée par l'article 49 de la Constitution  
 fédérale.

L. M.

### A nos lectrices.

Malgré le ton quelque peu satirique des articles  
 que nous avons publiés lors de la discussion sou-  
 levée au sein de l'Assemblée constituante sur les  
 droits de la femme, et qui ont sans doute laissé